

[1579_Oeu_Pon] 074 Entre mes bras l'eusse je au bien vive

Présentation générale du poème

Titre de la pièceLXXIII.

Incipit non moderniséEntre mes bras l'eusse je au bien vive

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 074

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationD2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Entre mes bras l'eusse ie aussi bien vüe
 Comme ie l'ay grauee dans mon cœur,
 Pour assouir ou temperer l'ardeur
 Du grand desir qui dans mon ame estriue:
 Que si bien tost ceste fiere n'arrive,
 Pour me guerir, ie mourray de langueur:
 La tous mes sens ont perdu leur vigueur,
 Et suis prochain de l'oubliense rive.
 Viens donc, viens donc, mignonne entre mes bras
 Me garentir de ce cruel trespas,
 Ou si tu n'as de m'embrasser enuie,
 Il ne me faut qu'un clin d'œil seulement
 Pour me qu'il soit lètté benignement,
 Pour me guerir & me rendre la vie.

LXVIII.

Quand i'aperceus la sage contenance,
 Le beau maintien, la belle honnesteté,
 La bonne grace & l'honnesté beauté,
 De vostre corps l'Idée d'excellence:
 Quand i'aperceus quelquefois à la dance
 De voz soleils la riante clarté,
 Et quand ie vey la gente gayeté
 De voz doux pas mesurans la cadance:
 Et quand ie vey l'ynobte de voz doigtz
 Si dextrement faire le contrepois,
 De vostre amour fut mon ame rauie.
 Et encore est, tant que ie vous promet
 Que vostre amy ie veux estre à jamais,
 Quoy que n'eussiez de m'aymer point d'envie.

Fleur